

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **L'émulation jurassienne : revue mensuelle littéraire et scientifique**

Band (Jahr): **1 (1876)**

Heft 1

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'ÉMULATION JURASSIENNE

LIVRAISON I

JANVIER 1876

NOTRE PROGRAMME

« C'est icy un livre de bonne foy, lecteur. » — On ne trouvera pas mauvais que nous invoquions comme raison d'être de notre publication l'excuse derrière laquelle Montaigne abritait les naïves témérités de ses *Essais*. Sans prétention aucune, nous cherchons à être utiles : voilà tout notre programme.

Depuis longtemps, on se plaignait de la torpeur qui semblait peser sur la *Société jurassienne d'émulation* ; cette atonie s'expliquait tout naturellement, aussi bien par la longue carrière déjà fournie par notre Société, que par l'action des évènements politiques, qui ne laissaient plus de loisirs aux citoyens pour prendre part aux luttes moins bruyantes, mais plus fécondes de l'intelligence. Quand les intérêts et les passions sont aux prises, quand l'esprit du peuple est tendu tout entier vers une seule pensée, il n'y a plus de place pour la science et la littérature, dont le développement exige une atmosphère tranquille. Aujourd'hui, nous touchons à des temps plus calmes ; l'apaisement se fait dans les esprits et l'heure semble propice pour revenir à ces attrayantes occupations, qui sont un délassement nécessaire au milieu des combats auxquels nous ne sommes que trop habitués.

Ce n'est pas que nous considérons comme stériles les luttes politiques, et que nous nous soucions peu de leur résultat. Nous sommes avant tout des citoyens d'une répu-